



Ponteau

Martigues, Bouches-du-Rhône, France

Chantier archéologique de Préhistoire récente

Fouilles archéologiques 2013,
du 1er juillet au 10 août
participation en session complète
ou du : - 1er au 20 juillet,
- 14 juillet au 10 août,
- 21 juillet au 10 août 2013.

Renseignements et inscriptions

Xavier MARGARIT (DRAC-SRA, Aix-en-Provence)
xavier.margarit@culture.gouv.fr
06 80 84 43 39 / 04 42 99 10 33
ou Maxime Orgeval, resp. adjoint : 06 99 90 23 41

*Logement en camping et local ; vaccination antitétanique
et bonne motivation nécessaires à toutes participations*



Ponteau (Martigues, Bouches-du-Rhône) © X. Margarit 2012 (Fig. d'après X. Margarit, M. Margail, C. Plattschek).

Un habitat de plein-air du Néolithique final en Provence

Implanté à 40 km de Marseille et à 1000 m de la mer, sur un plateau calcaire entre le golfe de Fos et l'Etang de Berre, le site de Ponteau à Martigues (Bouches-du-Rhône) est l'un des établissements néolithiques dont la structuration est la plus développée du sud-est de la France. Il constitue à ce titre un support d'étude d'un grand intérêt, tant pour notre compréhension de l'organisation d'un habitat de la fin du Néolithique en Provence, que pour celles des interactions culturelles, économiques et environnementales qui s'y rapportent. L'occupation du site, qui remonte principalement à la première moitié du 3ème millénaire avant J.-C. présente pour cette période la particularité, peu commune régionalement, d'une stratification en au moins trois phases distinctes. Elle est caractérisée par de nombreux vestiges mobiliers, principalement de céramique, d'industrie lithique en silex, d'outils en os, et de macro-outillage en calcaire, qui témoignent d'activités domestiques diversifiées. Parmi celles-ci, par exemple, la gestion du bétail, le traitement des ressources végétales, ou la fabrication des poteries, constituent des thèmes de recherches privilégiés en appui à des découvertes majeures récentes. Quant aux vestiges d'architectures, ils sont pour leur part relativement développés puisque l'on dénombre à ce jour une vingtaine de bases de murs de pierre sèche, aux orientations diversifiées, qui rythment l'espace et lui confère une modularité toute à fait inhabituelle pour le Néolithique régional. La qualification de ces différents espaces fait l'objet des principales recherches en cours qui nous permettent de préciser l'articulation entre les différents modules d'habitat, parmi lesquels des aires d'activités spécialisées parfois remarquables.



Avec le concours et le soutien du Conseil général des Bouches-du-Rhône, du Service régional de l'archéologie de la DRAC, de la Ville de Martigues, et du Laboratoire méditerranéen de Préhistoire Europe Afrique (LAMPEA).

